

Un homme et une femme qui se sont aimés au point de faire un enfant se séparent. Ils doivent alors mettre en place une zone de conciliation, puisqu'à défaut d'être un couple, ils sont toujours des parents.

C'est cette zone trouble en construction que l'auteur et metteur en scène Frédéric Blanchette explore dans *Le périmètre*, une pièce puissante portée par un remarquable duo de comédiens: David Boutin et Catherine-Anne Toupin.

Dans le décor très intéressant d'Olivier Landreville, les photos de famille tapissent les fondations de la maison, spectres parmi d'autres d'un passé encore tout proche qu'on ne peut pas renier et qui refait surface un peu partout dans les gestes contenus, dans les silences.

### **Dissection**

Lui est plutôt instinctif, elle cérébrale. C'est de là que naissent la plupart de leurs conflits, comme c'est de là qu'a dû naître aussi leur amour. La pièce se déroule au moment où le père ramène l'enfant chez la mère, le dimanche soir. Tout se passe dans le salon qu'ils ont partagé pendant quatre ans, et où il a ses habitudes qu'il lui faut désormais mettre de côté.

Si le sujet paraît d'abord banal, il faut voir l'habileté de Blanchette à le disséquer, sans juger, et à rendre manifestes les moindres mouvements intérieurs.

### **La chimie à l'oeuvre**

Blanchette, qui dit avoir été influencé par une certaine dramaturgie américaine (Mamet et Ives qu'il a traduits notamment), est un bon dialoguiste qui possède un impressionnant sens du rythme. Au milieu d'échanges verbaux parfois vertigineux, souvent musclés, la force d'un silence peut venir tout ébranler. Les comédiens, particulièrement Toupin et Boutin (le couple brisé), sont d'une grande précision pour jouer ce texte tout en retours et en cassures, où les non-dits pèsent parfois plus lourd que les mots.

David Boutin offre ici un autre visage de son talent, prouvant une fois de plus à quel point il est un acteur polyvalent. Et la chimie entre eux opère, on croit totalement à l'amour passé de ce couple, à son déchirement comme à ses agacements.

La langue comme le ton (souvent drôle, très grinçant), de même que la construction de la pièce, possèdent une grande théâtralité, même si le sujet nous ramène au réel et fait invariablement penser à des situations qu'on aura vécues, de près ou de loin. La montée dramatique provoque des moments d'inconfort. La pièce trouble et captive, sans moment de répit.

*Le périmètre*, écrit et mis en scène par Frédéric Blanchette. Avec Catherine-Anne Toupin, David Boutin et Sylvain Bélanger.